

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation



édito

Lors de l'Assemblée générale de notre Fédération qui a eu lieu en mai 2017 et à laquelle vous étiez représentés par vos délégués régionaux, j'ai ouvert la séance en faisant la synthèse de l'année écoulée. Je reprends dans cet édito ce que j'ai dit à ce moment là, car il me semble très important que nous soyons tous conscients de la situation de notre fédération :

Sommaire

Pages 4-5-6-7

Dossier
Le théâtre francophone

Page 7-8-9

Manifestations nationales
Festival de Narbonne
Théâtre du Peuple de Bussang
Festival de Châtillon-sur-Chalaronne
L'Humour en Poche 2018
Biennale et Grand Prix Charles Dullin

Pages 10-11

Festivals
Calendrier des festivals
Festivals du week-end de l'Ascension

Pages 12-13-14-15

Coup de projecteur
Union Centre-Limousin
L'adhésion à la fédération

Pages 16-17

Formations

Pages 18-19

International
Monaco
EDERED

Page 20

Nouvelles parutions

Pages 21-22

Fiches pratiques
Une loi et un décret pour les amateurs
dans le spectacle vivant

Page 23

Fiches de lecture

Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr

“Une gestion financière plus attentive a permis de passer d'un déficit de près de 10 000,00 euros fin 2015 à un léger excédent en fin 2016.

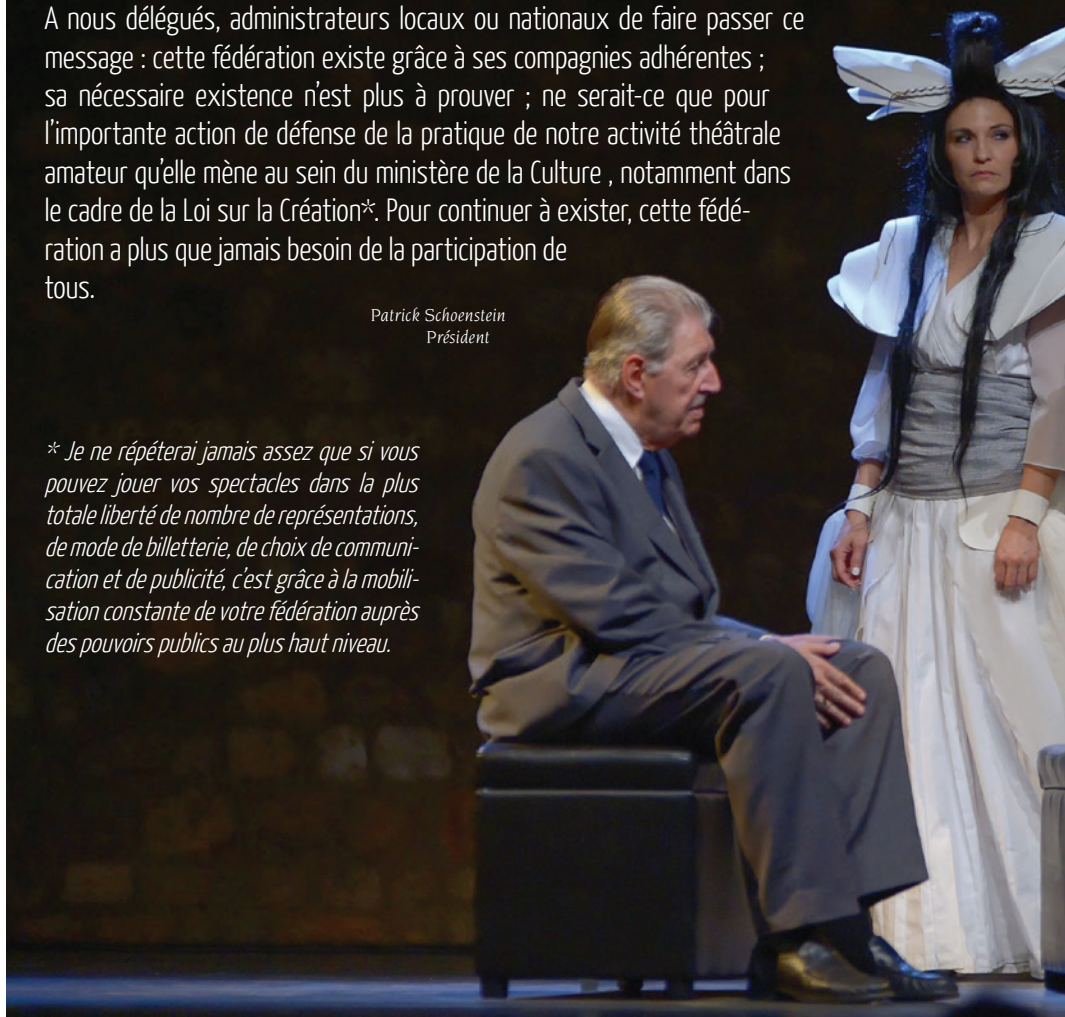
Pourtant je rejoins les conclusions un tant soit peu pessimistes de notre secrétaire générale dans son compte-rendu général d'activités : à la fin mars 2017, nous constatons une stagnation des adhésions troupes et surtout une régression non négligeable des licences individuelles jeunes et adultes. Nous comprenons bien que les compagnies doivent faire face à des situations économiques plus difficiles que par le passé et qu'elles soient tentées de réduire le nombre de leurs licences individuelles ; mais il suffit que chaque compagnie adhérente fasse l'économie d'un seul licencié individuel, pour que le solde négatif à l'échelon national soit de plus de 1 500 licences individuelles... C'est à dire 15 000,00 euros !”

On dit souvent que les petits ruisseaux font les grandes rivières ; l'inverse est également vrai : si l'on réduit le débit des petits ruisseaux, c'est la grande rivière qui s'assèche ! Et la grande rivière qui s'assèche, ce sera moins de formations pour les petits ruisseaux, moins de présence dans les institutions, moins de projets porteurs à l'échelon national, moins de services rendus !

A nous délégués, administrateurs locaux ou nationaux de faire passer ce message : cette fédération existe grâce à ses compagnies adhérentes ; sa nécessaire existence n'est plus à prouver ; ne serait-ce que pour l'importante action de défense de la pratique de notre activité théâtrale amateur qu'elle mène au sein du ministère de la Culture , notamment dans le cadre de la Loi sur la Création*. Pour continuer à exister, cette fédération a plus que jamais besoin de la participation de tous.

Patrick Schoenstein
Président

** Je ne répéterai jamais assez que si vous pouvez jouer vos spectacles dans la plus totale liberté de nombre de représentations, de mode de billetterie, de choix de communication et de publicité, c'est grâce à la mobilisation constante de votre fédération auprès des pouvoirs publics au plus haut niveau.*



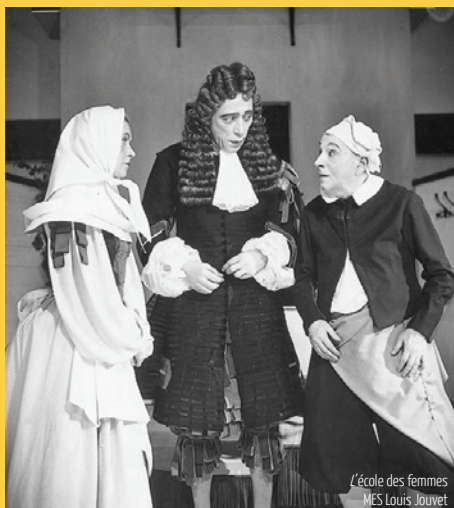
dossier

Le théâtre francophone

Du Japon à l'Irlande, en passant par le Mexique, Molière reste le dramaturge français le plus joué à l'étranger

Rarement une œuvre française n'a été autant célébrée hors de nos frontières. *Le malade imaginaire* est régulièrement joué aux quatre coins du globe, de l'Italie (*Il malato immaginario*) à la Russie (*Mnimir Bolnoj*) en passant par la Suède (*Den inbillade sjuke*). *Le Misanthrope* est bien connu en Allemagne (*Der Menschenfeind*), où l'on prise aussi *Tartuffe* (*Herr Tartüff*) tout comme en Espagne (*El Tartufo*). *Le bourgeois gentilhomme* a conquis jusqu'au Mexique (*El gran Makakikus*) et *George Dandin ou le mari confondu* est chez lui en Hongrie (*Dandin György, avagy a mecsúfolt férj*) !

Molière reste l'auteur français le plus joué au monde. C'est aux Etats-Unis que l'œuvre de Molière suscite le plus grand nombre de travaux universitaires. Mais le Canada, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique ne sont pas en reste. Nobuko Akiyama, maître de conférences à l'université de Tokyo, titulaire d'un doctorat de lettres à la Sorbonne, à qui l'on doit une traduction des œuvres complètes de Molière en japonais, achevée en 2003, soit dix volumes, tous traduits pour la première fois directement du français et non de l'anglais comme auparavant, écrit : « Les premières pièces de Molière disponibles en japonais furent *L'avare* et *Le médecin malgré lui*, traduites en 1892 par le poète et écrivain Koyo Ozaki mais à partir d'une version en anglais. Il faudra attendre 1934 pour une première traduction directement du français. » Côté représentations, *L'avare* a connu un grand succès auprès du public à partir de 1897 et fut joué presque chaque année pendant quinze ans de Tokyo à Osaka en passant par Yokohama. » Depuis, Shakespeare a repris l'avantage. Si, en 2003, la compagnie de théâtre littéraire Bungaku-za a fêté son 65^e anniversaire avec le *Dom Juan* de Molière, c'est près de trente ans après sa dernière représentation, en 1974.



Professeur de littérature française à l'université de Glasgow, en Ecosse, Noel Peacock est lui aussi un fervent promoteur de l'œuvre. Il insiste sur son succès phénoménal en Ecosse : « Depuis 1947, date du premier festival d'Edimbourg où fut jouée *L'école des femmes* montée par Louis Jouvét, Molière est presque aussi célèbre que Shakespeare. » Pendant les années Thatcher, de 1979 à 1990, il fut plus que bienvenu dans ce pays. « Or Molière a longtemps posé problème en Angleterre à cause des traductions, trop formelles, mais aussi composées pour la page plutôt que pour la scène », estime Noel Peacock : « Des comédiens se cassant le nez sur un texte sans relief, des directeurs de théâtre s'arrachant les cheveux face à des salles à moitié vides, des critiques

convaincus que Molière n'avait pas d'humour... » Il faudra attendre les traductions de la fin du XX^e siècle pour que l'auteur du *Misanthrope* trouve grâce aux yeux des Anglais.

Marie-Noëlle Darmois

Ils ont écrit leurs pièces en langue française

«Au début, il n'y avait qu'une seule langue» Agota Kristof

Au vingtième siècle, et surtout après la deuxième guerre mondiale, pour des raisons politiques, familiales ou personnelles, quelques auteurs étrangers ou d'origine étrangère ont fait le choix d'écrire leurs pièces en français, et plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui considérés comme les chefs de file du mouvement qu'on a appelé Le Théâtre de l'Absurde.

Le plus célèbre et le plus joué sans doute encore aujourd'hui est Eugène Ionesco (1909-1994). Il a quatre ans quand il arrive en France. Après une enfance difficile partagée entre son père et sa mère, la Roumanie et la France, il s'installe définitivement dans notre pays en 1942. Inspiré par les exercices de la méthode Assimil, il écrit sa première pièce, *La cantatrice chauve* en 1950. Suivront *La leçon* (1951), *Les chaises* (1952), *Rhinocéros* (1959),



La cantatrice chauve d'Eugène Ionesco, par la Compagnie Tétéhem de Melesse (35) © DR

Le roi se meurt (1962) pour ne citer que les plus célèbres. Depuis leur création, ces pièces rencontrent un grand succès et sont jouées sans interruption dans le monde entier. Il était agacé d'être mis en concurrence comme chef de file du Théâtre de l'Absurde avec un autre auteur venu de l'étranger, Samuel Beckett, accusant les journalistes et les historiens littéraires de commettre une désinformation dont il était victime et qui était calculée.

Samuel Beckett (1906-1969), écrivain venu d'Irlande, fait le choix, adulte, de s'installer en France et d'écrire dans notre langue. Un temps secrétaire de James Joyce qu'il admirait profondément, il écrit sa première pièce en 1953, *En attendant Godot*, qui a un retentissement considérable dans l'évolution de la dramaturgie du théâtre français. Sous une austérité et un minimalisme apparents, son œuvre est ponctuée d'humour et de clins d'œil à une langue qu'il découvre, travaille, explore, le tout dans une démarche non déguisée de dérision. Le français et l'anglais ne sont pas traités sur un pied d'égalité et ce déséquilibre est source de créativité. Il aime jouer avec les mots et leur étrangeté, pour lui, l'étranger : Ham et Clov discutant autour des mots coite et coït, par exemple, et les nombreuses hypothèses sur l'identité du fameux Godot... *Fin de partie* et *Oh, les beaux jours* figurent parmi les pièces les plus célèbres d'une œuvre très prolifique.

Un autre auteur, d'origine russo-arménienne, a marqué les années cinquante. Arthur Adamov (1908-1970) arrivé en France

à quatre ans et élevé dans la langue française, a beaucoup fréquenté les milieux surréalistes. Il se rattache au Théâtre de l'Absurde et écrit des œuvres très politisées inscrites dans leur contexte historique. C'est peut-être pour cette raison que l'on ne voit plus ses pièces sur nos scènes de nos jours malgré les 22 œuvres de son répertoire.

Et aujourd'hui ?

L'histoire de notre pays et son passé colonialiste ont fait que de nombreux pays ont été « imprégnés » et « influencés » par la langue française et que cet héritage a amené nombre d'auteurs à écrire dans notre langue. D'Aimé Césaire, originaire de La Martinique, à Wajdi Mouawad, originaire du Liban, en passant par Koffi Kwaoulé, originaire de Côte d'Ivoire, ils écrivent dans notre langue pour parler des spécificités sociales, économiques et politiques de leur histoire.

Il est bien sûr impossible dans un article de parler de tous les auteurs de langue française dans le monde. Il s'agit de pointer les auteurs les plus représentatifs de cette démarche.

Pour terminer, et parce que nous sommes tous des amateurs, voici une citation de Samuel Beckett extraite de *Le monde et le pantalon* :

«L'amateur : Il ne demande qu'à jouir. L'impossible est fait pour l'en empêcher. L'impossible est fait pour qu'il choisisse, pour qu'il prenne parti, pour qu'il accepte a priori, pour qu'il rejette a priori, pour qu'il cesse de regarder, pour qu'il cesse d'exister, devant une chose qu'il aurait pu simplement aimer ou trouver moche, sans savoir pourquoi.»

Suzanne Hélène

Des auteurs contemporains plus joués à l'étranger qu'en France !

On le dit chez nous : « Nul n'est prophète en son pays », maxime à laquelle on peut préférer la version marocaine plus imagée : « Le clarinettiste de notre village ne nous émerveille plus »... Il en est ainsi pour les auteurs de théâtre ; curieux phénomène qui fait qu'un auteur dont les œuvres sont traduites en plusieurs langues étrangères est créé et joué plus souvent à l'étranger que dans le circuit du théâtre institutionnel de son propre pays !

Des exemples, en voici. Nous avons choisi volontairement des auteurs proches de notre Fédération dont nous connaissons bien l'œuvre.

Tout d'abord, **Guy Foissy**. Né à Dakar en 1932, ses premières pièces ont été créées en 1956 au Théâtre de la Huchette à Paris. Puis en 1965 par la Compagnie Serreau-Périnetti. Actuellement plus de 80 de ses pièces ont été jouées, en France et dans plus de 35 pays, et traduites dans une quinzaine de langues.

Il est édité pour la première fois en 1966. Aujourd'hui quelque 60 de ses pièces sont éditées. A l'étranger, il est édité en Allemagne, Hongrie, Mexique, U.S.A, Pays-Bas, Russie et une trentaine de ses pièces sont éditées au Japon.

dossier



Cie Masao Tani dans une pièce de Guy Foissy



Deux tickets pour le Paradis joué à Lomé au Togo

Et cerise sur le gâteau, en 1976, une compagnie théâtrale japonaise, dirigée par Masao Tani, décide de s'appeler Théâtre Guy Foissy et de se consacrer exclusivement à son théâtre. Elle a créé une quarantaine de ses pièces à Tokyo. Elle a fêté en 2011 son 35^e anniversaire.

Question subsidiaire : Citez un centre dramatique national français qui a programmé une pièce de Guy Foissy dans les dix dernières années ?

Il se définit comme le fils spirituel de Guy Foissy ; il est certes l'auteur le plus joué par nos compagnies, ce qui ne l'empêche pas d'être l'auteur d'une œuvre riche. **Jean-Paul Alègre** est un auteur dramatique français né le 13 mai 1951 à Le Perreux-sur-Marne. Il est traduit dans une vingtaine de langues (anglais, japonais, russe, arabe moderne, grec, espagnol, etc.) et présent dans plus de trente pays.

Ses pièces les plus jouées sont *Histoires à lire debout*, *la Ballade des planches*, *C'est Jean Moulin qui gagné*, *La Maladie du sable*, *Deux tickets pour le Paradis*, *Côté Courtes*, *Théâtrogrammes*, *Lettres Croisées*, *Les cinq dits des clowns au Prince*, *Agnès Belladone*, *C'est nous les loups*, *Blanche Maupas*... Il a également traduit et adapté plusieurs pièces du grand dramaturge américain Israël Horowitz.

En 2012, lors d'une visite au Japon pour assister à la création de *Deux tickets pour le paradis*, il est invité à Hiroshima où il rencontre le maire de la ville qui l'incite à écrire une pièce pour le soixante-dixième anniversaire de l'explosion nucléaire, en prenant le parti de faire parler la rivière qui traverse la cité. *Moi, Ota, rivière d'Hiroshima* (photo de couverture), est publiée en 2015, à L'Avant-Scène en français, et dans la revue Théâtre en japonais, dans une traduction de Masako Okada et créée au Japon.

Question subsidiaire : Pourquoi une pièce d'un auteur français créée au Japon ne peut-elle intéresser un metteur en scène professionnel français ?

Notre troisième exemple, **Pierre Notte**. Né le 21 septembre 1969 à Amiens, est un auteur dramatique, compositeur, metteur en scène et comédien. Il est l'auteur de plusieurs romans, de recueils de poésie et de photos. Il est conseiller et auteur associé du Théâtre du Rond-Point depuis 2009. Il a été de 2006 à 2009 Secrétaire général de la Comédie-Française. Il a exercé les professions de journaliste, rédacteur en chef. Il a été nommé à quatre reprises aux Molières dans la catégorie « auteur ». Il est lauréat du prix Émile Augier décerné par l'Académie Française, du prix « Nouveau Talent Théâtre SACD 2006 » et du Publikumspreis 2009 du Blickwechsel, regards croisés de Karlsruhe, Allemagne. Il est lauréat de l'association Beaumarchais et il a reçu le soutien du Centre national du Théâtre pour sa pièce *Demain dès l'aube*. En 2011, il a fondé la compagnie « La Cie des gens qui tombent », avec pour parrains Judith Magre et Fernando Arrabal. En 2017, il est nommé aux Molières pour *C'est Noël tant pis*, et il reçoit le prix Le Figaro Beaumarchais / SACD de l'auteur.

À ce jour, les pièces de Pierre Notte ont été mises en scène par Noémie Rosenblatt, Jean-Claude Cotillard, Svetlana de Cayron, Masaru Hirayama, Patrice Kerbrat, Anne-Laure Liégeois, Sylvain Maurice, Vladimir Petkov, Patrick Schoenstein, Stéphane Alvarez, Valéry Warnotte ou lui-même. Elles ont été traduites, produites, lues ou présentées en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Chine, en Autriche, au Portugal, en Angleterre, en Grèce, au Japon, en Bulgarie, aux États-Unis, au Liban ou en Russie.

Question subsidiaire : Avec un tel palmarès, ne devrait-on pas avoir une pièce de Pierre Notte au programme de chaque centre dramatique ?

Patrick Schoenstein

La promotion du théâtre francophone

La carte du monde de la francophonie recouvre de vastes zones du globe sur plusieurs continents : Amérique (Canada et notamment Québec, Caraïbes), Afrique francophone, Europe (Suisse, Belgique, Roumanie, Pologne, Ukraine). Le théâtre de ces pays relève de cultures souvent très différentes. Le français leur vient en héritage de conditions historiques souvent très éloignées les unes des autres. Pourtant, on y ressent un vrai désir de promouvoir des productions qui feront vivre la langue française, que ces pays ont en partage.

Quelques organismes, nationaux ou internationaux, se fixent cet objectif de promotion de la langue française et de la diversité culturelle, notamment par le théâtre. Citons l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), regroupant 84 états et gouvernements, conscients des liens et du potentiel qui procèdent du partage du français, Le Bureau régional de l'OIF pour les pays de l'Europe centrale et orientale (BRECO) a, par exemple, soutenu la participation de la troupe bulgare Les Strapontins de Sofia, qui présentait la pièce d'Agota Kristof *Le Monstre*, dans le cadre du plan d'action dans cette zone géographique. Celui-ci encourage notamment la création d'un réseau régional pour le théâtre lycéen en français.

Le CITF (Commission internationale du Théâtre francophone), créée au Canada en 1987 afin de soutenir la réalisation de projets multilatéraux de création, regroupe des membres du Valais suisse, du Canada, du Québec, de Belgique et de France et

manifestations nationales

offre des programmes pour soutenir les productions dans toutes les étapes de la création et de la diffusion. À ce jour, plusieurs centaines de projets ont été soutenus donnant aux artistes l'occasion de se rencontrer sur le terrain de la création et de la production théâtrale, de confronter et d'enrichir leur démarche artistique, de découvrir d'autres cultures francophones. Ce sont, tour à tour, Robert Lepage, Michel Tremblay et Wajdi Mouawad, qui auront succédé à la littérature de l'arrière grand-mère patrie, la France, en ouvrant la voie de la narration-fleuve, en parlant de l'étranger, en mélangeant sur un plateau le français du Québec et celui de Paris, en se teintant de métissage.

L'AMIFRAN, organisation apolitique et non-gouvernementale, en Roumanie, défend et propage la francophonie par de multiples moyens et, notamment en organisant chaque année depuis 1993 un Festival International de théâtre francophone pour de jeunes lycéens venant de Bulgarie, Italie, Pologne, Russie, Roumanie et France. Cette année le festival a tenu sa 23^e édition.

Le réseau des Instituts français est aussi très impliqué. Citons celui de Pologne, qui soutient le Festival International de Théâtre Francophone pour Étudiants, véritable plateforme européenne de la dramaturgie francophone contemporaine, rencontre inoubliable pour les troupes étudiantes de l'Europe qui viennent présenter leurs créations artistiques en langue française, de France, Belgique, Québec, Suisse et des pays d'Afrique au Théâtre National Polonais de Poznań. Drameduction, l'organisateur, est basé à Poznań. Et cette ville, riche d'une longue tradition dramaturgique, offre un soutien enthousiaste à l'initiative en lui ouvrant toutes grandes les portes du superbe Teatr Polski.

Ce sont des institutions comme la Maison des Auteurs des Francophonies en Limousin qui ont propulsé sur le devant de la scène un théâtre francophone tardivement apparu avec des pièces essentiellement historiques, dont les personnages sont des héros de la lutte contre le colonialisme. Le premier auteur qui s'est affirmé comme auteur de théâtre est le congolais Sony Labou Tansy (décédé en 1995), membre de l'avant-garde africaine. Aujourd'hui, des auteurs comme le togolais Kossi Efovi publient chez des éditeurs français des pièces où l'intime voisine avec le politique et où l'on ne sait souvent plus si l'on est dans le tragique ou le comique. Nos grandes scènes nationales accueillent aussi un auteur comme Koffi Kwahulé, le dramaturge ivoirien formé en France à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Paris.

La diversité et la richesse du contenu et des modes de transmission du théâtre francophone d'aujourd'hui extrêmement multiforme est étonnante.

Marie-Noëlle Darmois

Festival de Narbonne : 35e

On ne soulignera jamais assez l'énergie, le dévouement, la passion et sans doute la folie qu'il faut pour organiser tous les ans depuis 35 ans un festival de théâtre de l'importance de celui de Narbonne. Bien sûr ce festival n'est pas propice à la rencontre entre troupes... Un spectacle chaque soir pendant dix jours... neuf troupes invitées, chacune arrivant la veille de son spectacle pour repartir le lendemain ou le surlendemain, mais cela représente tout de même 315 compagnies accueillies pour 315 spectacles en 35 ans ! Excusez du peu !

Les comédiens du Théâtre des Quatre Saisons, bénévoles de l'organisation, sous la houlette de Annick Camblor et sous la vigilance de Geneviève et Guy Michel Carbou, sont présents depuis 35 ans pour organiser, accueillir, accompagner, distribuer les programmes et nettoyer les chaises si le temps est pluvieux (oui cela arrive même en juin ou en juillet dans le sud de la France !!!).

Un des autres intérêts (et non des moindres) pour les troupes amateurs qui participent au Festival de Narbonne, c'est de bénéficier pour chaque spectacle d'une critique d'une journaliste professionnelle dans « L'indépendant », le quotidien régional.

Voyons en les titres :

Premier soir : « Mieux que la 3D » pour la compagnie parisienne Acte XIII ; deuxième soir : « L'enfance de l'art » pour *Le salon d'été* de la Cie de la Trappe ; troisième soir : « Belle et folle Antigone » pour le spectacle du Théâtre de la Roëlle ; quatrième soir : « Un invité d'honneur qui rend complètement zinzin » pour la pièce de Gérard Levoyer ; cinquième soir : « Trace et libre » pour *Diktat* par la Cordée ; sixième soir : « Des rires aux éclats pour la pièce de Laurent Baffie » pour les comédiens du TOS, locaux de l'étape ; septième soir : « Surprenante Californie ! L'imaginaire sans frontières » pour la pièce de Philippe Ricaud ; huitième soir : « Une maison de retraite pas comme les autres » pour la Cie Mnémosyme ; neuvième soir : « Bien plus qu'un simple Feydeau » par la Baraque Foraine de Lille et enfin dixième soir : « Un Festival qui atteint des sommets avec Alpenstock » pour la fameuse pièce de Rémi De Vos.

Et comme j'ai emprunté à Rachel TV les titres de ces articles-critiques, je terminerai par un dernier emprunt, les dernières lignes de son dernier article : « L'équipe de bénévoles du TOS à l'initiative du Festival depuis 1982 apporte non seulement une identité à la vie culturelle de Narbonne, mais aussi une émulation en sélectionnant des compagnies au regard affûté et à l'énergie communicative ! » .

Patrick Schoenstein



Nota : Le Festival de Narbonne est placé sous le parrainage de l'auteur Jean-Paul Alègre. La journée consacrée à un auteur a accueilli Gérard Levoyer. Plusieurs personnalités étaient présentes au Festival : M. Penet, maire-adjoint à la Culture de Narbonne ; Patrick Schoenstein, président fédéral ; Josie Roque, présidente de l'Union Languedoc-Roussillon, ainsi que plusieurs membres du bureau et du conseil d'administration fédéral et de nombreux comédiens amateurs de la région.

manifestations nationales

Bussang : la culture d'une dynamique



Depuis plusieurs années le Théâtre du Peuple accueille la FNCTA pendant l'été. Cette année encore la FNCTA a posé ses valises au Théâtre du 24 au 31 juillet. Les onze jeunes franco-allemands d'InterKultour (stage franco-allemand autour du slam et du théâtre) ont pu bénéficier du cadre exceptionnel du théâtre pour continuer leur travail initié en Allemagne et préparer avec l'auteur Sedef Ecer leur représentation finale, qui a eu lieu le samedi 29 juillet devant une salle pleine. Ils ont pu assister également aux spectacles *En dessous de vos corps je trouverai ce qu'il y a d'immense et qui ne s'arrête pas* et *la Dame de chez Maxim ou presque*. En fin de semaine les stagiaires du week-end des auteurs ont rejoint les jeunes. Ils ont eu la joie de travailler des textes spécialement écrits pour l'occasion par Carole Fréchette, Steve Gagnon, Stanislas Cotton, Sedef Ecer, Laurent Gaudé, Marie Eve Péron, Marie Claire Utz. Après avoir assisté comme les jeunes aux spectacles du Théâtre, ce sont eux qui sont montés sur scène dimanche 31 juillet pour la restitution finale de leur stage.

Nous avons profité de cette semaine pour interroger Vincent Goethals (directeur artistique du théâtre et metteur en scène), qui achève à Bussang son 2^e et dernier mandat de 3 ans, sur son travail. Celui-ci a toujours conçu sa pratique professionnelle en lien avec des lieux, des territoires (Le Gymnase de Roubaix, le Bateau de feu de Dunkerque, l'Hippodrome de Douai où il travaille également avec des auteurs québécois... et autour de la parole, des témoignages des habitants) avant d'intégrer le Centre Dramatique National de Lille. Après ses 6 années passées à la tête de Bussang il rejoindra l'opéra-théâtre de Metz et prépare un spectacle de Garcia Lorca pour l'été 2018 au château de Grignan. Il fait le point sur ses six ans de collaboration entre professionnels et amateurs dans le cadre exceptionnel (tant géographique, qu'historique ou institutionnel) du Théâtre du Peuple à Bussang.

Vincent, qu'as-tu noté de particulier dans ce travail qui mêle les professionnels et les amateurs ?

Ce qui est très particulier ici, c'est que nous n'avons que des week-ends dans l'année et une dizaine de jours pour travailler avec les amateurs, en vue des spectacles de l'été... dans lesquels la proportion est d'environ deux tiers d'amateurs et un tiers de professionnels. Il y a des candidats, on fait des choix, mais il faut aussi tenir compte de la sociabilité : il y aura 27 représentations et on va vivre ensemble, dans la promiscuité, tout un été. Il faut des caractères compatibles. Parfois on se trompe... alors on supporte les emmerdeurs. Mais il n'y a pas que les comédiens. A tous les postes il y a aussi des stagiaires : des techniciens, des cuisiniers... On a tous envie que « ça se passe » et les tâches sont moins figées que dans les théâtres en ville : on échange en permanence.

Les exigences envers les comédiens amateurs sont-elles les mêmes que pour les professionnels ?

Les exigences sont les mêmes, bien qu'il faille en général plus de temps et de patience avec les amateurs. Mais la qualité attendue est la même (le texte, le rythme). On peut confier les rôles importants à des pros comme à des amateurs talentueux, comme je l'ai fait avec René Bianchini. Le plus important réside dans l'envie et la disponibilité, ainsi que la reconnaissance de chacun : chacun est indispensable, l'acteur, la cuisinière, la dame de service ou l'électricien, les 25 bénévoles qui interviennent chaque semaine : tous se mettent au service du public, environ 700 à 800 spectateurs par soir.

Dans le choix des spectacles, tu fais un peu le grand écart... ?

C'est un véritable théâtre populaire, un théâtre de poètes avec une langue et des propos qui osent être politiques, éthiques, esthétiques, où il n'y a pas de place pour une sous-culture.

Ce qu'on propose aux gens, c'est du lien, avec des spectacles exigeants dans tous les genres, sans craindre le grand écart : nous programmons cette année *La Dame de chez Maxim* de Feydeau et *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, la pièce écrite par Steve Gagnon d'après *Britannicus* de Racine. *Caillasse* de Laurent Gaudé a été présenté en 2012. Shakespeare ou Brecht côtoient Sedef Ecer et sa *Lady First*. Des directeurs de théâtre prétendent parfois : « c'est pas pour mon public ». C'est exactement ce qu'il faut éviter.

Est-ce que tu as pensé à créer une troupe ici, à Bussang, plus tard ?

Il faut éviter aussi le piège de la sclérose : certains choisissent leurs actions ou leurs spectacles non en fonction des nécessités internes mais en fonction de la troupe dont ils disposent. C'est regrettable. Ici, j'ai vécu une expérience unique mais non transposable. Je voudrais laisser à mon successeur Simon Delétang un théâtre en bon état de marche : je suis allé au-delà du projet initial, j'ai introduit à Bussang de la danse contemporaine, Les Hivernales, et nous constatons un rajeunissement du public. Je me concentrerai sur Metz, où je travaille déjà, et *Noce de sang*, qui sera présenté aux prochaines Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

Philippe Chignier et Hortense Vollaire

L'Humour en Poche 2018 - 14^e édition du 18 au 21 avril 2018

Créé en 1985, le Festival National de Café Théâtre de Villers-lès-Nancy (Manifestation officielle de la FNCTA) est devenu l'Humour en Poche en 1992. Il a accueilli tour à tour les 80 ans de la FNCTA, le renouveau du Masque d'Or, un Festival d'Humour France-Europe, le

Festival Théâtre du Monde sous l'égide de l'ATA et en 2015 le Quarantième Anniversaire du Théâtre de la Roële. L'édition 2018 aura lieu **du mercredi 18 avril au samedi 21 avril 2018**. Les spectacles seront programmés en alternance dans la Salle Jean Ferrat /Centre Culturel

Les Ecraignes (300 places) et au Théâtre de la Roële (80 places) deux lieux distants l'un de l'autre de 150 m. Le Festival accueille des spectacles de théâtre d'humour, des one man ou one women shows, des pièces de café-théâtre ou de divertissement.

Date limite des inscriptions : 15 novembre 2017
Téléchargez le dossier de candidature sur : www.fncta.fr



© Emile Zérig et les stagiaires photo

Diktat par la Compagnie de la Cordée (83)

Le festival de Châtillon-sur-Chalaronne

Bouillon de culture habituel au festival national de Châtillon-sur-Chalaronne. Cuvée 2017. Mais cette année, le chaudron est tenu par une association nouvelle : Théâtre contemporain en Dombes. Et l'assaisonnement m'a semblé un peu différent. Afin d'en avoir le cœur net, j'ai sorti mon bloc-notes. Et interviewé trois gastronomes.

Une ouverture à l'international

Philippe Chignier, Directeur artistique du festival, affirme :

« Notre objectif est un nouvel ancrage du festival et son ouverture. Tout en retrouvant des auteurs familiers du festival, nous avons ouvert la porte à Jaime Chabaud (Mexique) et Paul Emond (Belgique), tandis que des troupes venues de Suisse, de Belgique et même d'Ukraine côtoyaient des troupes voisines (Ain). En compagnie d'auteurs connus, nous sommes allés vers d'heureuses découvertes.

Chez les acteurs d'Europe centrale, le jeu est immédiatement physique. Paul Emond, auteur de théâtre, confirme : Voir ma pièce *Histoire de l'homme Tome 1*



© Emile Zérig et les stagiaires photo

jouée par une troupe d'un autre pays d'Europe (Compagnie Flèche, Ukraine) est passionnant. Il y a d'abord l'accent, qui donne immédiatement au texte une coloration particulière et inattendue. Et puis, les acteurs d'Europe centrale ont une façon de jouer très différente des Français, chez qui – Descartes oblige – le jeu passe toujours un peu par le cerveau avant d'arriver au corps. Là, c'est immédiatement physique, avec en arrière-fond une esthétique expressionniste que j'aime beaucoup et qui me paraît très adéquate à mes petits textes. Il y a aussi le souci d'une dramaturgie forte et cohérente. *Histoire de l'homme Tome 1* a été pas mal monté, tant chez les amateurs que chez les professionnels. Cette version-ci, tout à fait singulière, est sans doute celle qui m'apporte le plus, parce qu'elle m'apprend beaucoup sur les possibilités de la pièce ».

Une place pour le théâtre engagé et expérimental

Corine et Yves Guillaerault, comédiens de la Compagnie de la Cordée (Var), apprécient cette ouverture.

« Nous avons été sélectionnés avec *Diktat*. Cette pièce d'Enzo Cormann avait toute sa place dans ce festival exigeant en termes de qualité d'écriture et d'engagement. Bien qu'écrite en 1995, *Diktat* aborde avec finesse des thématiques d'une actualité toujours brûlante, hélas ! La guerre, la politique et ses tortueuses arcanes, l'engagement personnel, les relations humaines en général et familiales en particulier.

C'est aussi le luxe du théâtre amateur de pouvoir montrer des textes engagés. Sans la ou les profession(s) de toutes sortes dont les professionnels peuvent être l'objet ».

« Une scène est également dédiée aux expérimentations », nous dit Philippe Chignier. « Nous avons fait l'expérience rare d'un spectacle entièrement muet et plein d'humour présenté par le théâtre 2000 de Charleroi ».

Une nécessaire fraternité

Corine et Yves Guillaerault concluent :

« Dans ce type de festival-là se tissent des liens, souvent durables, avec l'ensemble des protagonistes. Luxe de l'Humain. Une fraternité ô combien nécessaire par les temps qui courent ».

Propos recueillis par Guy Dieppedalle

Biennale Charles Dullin Grand Prix Charles Dullin

AIX-LES-BAINS - du 11 au 13 octobre 2018

Le Grand Prix Charles Dullin se déroulera du 11 au 13 octobre 2018 au théâtre du Casino Grand Cercle.

Les troupes intéressées doivent déposer leur dossier de candidature **avant le 30 mars 2018**, au siège national de la FNCTA.

Le Grand Prix Charles Dullin est ouvert à toutes les compagnies affiliées à la FNCTA, à jour de leurs cotisations.

Peuvent concourir les spectacles :

- en langue française
- ayant obtenu l'autorisation de la SACD
- d'une durée optimale de 90 minutes, avec un temps de montage de 2 heures maximum.
- pouvant être représentés dans une configuration de théâtre à l'italienne
- dont les comédiens sur le plateau, au minimum deux, sont des comédiens amateurs licenciés de la FNCTA
- ayant été vus au cours d'une manifestation régionale ou nationale, et pouvant être étayés d'une fiche d'appréciation émanant de deux responsables fédéraux régionaux ou nationaux.

Chaque compagnie ne peut présenter qu'un seul spectacle.

Tout spectacle sélectionné pour le Grand Prix Charles Dullin ne pourra présenter sa candidature au Masque d'Or 2020.

Les trois spectacles sélectionnés seront appelés à concourir lors de la finale qui sera organisée à Aix-les-Bains au Casino Grand Cercle les vendredi 12 octobre et samedi 13 octobre 2018. La troupe finaliste recevra le Trophée Charles Dullin ; les deux autres troupes participantes seront récompensées par un Trophée de participation à la finale.

Un prix Jeune Public sera également remis.

La programmation sera connue la deuxième quinzaine de mai 2018.

Déroulement prévisionnel de la manifestation :

- **Judi 11 octobre** : spectacle d'ouverture (Hors compétition)
- **Vendredi 12 octobre / 21 h** : spectacle n°1
- **Samedi 13 octobre / 15 h** : spectacle n°2
- **Samedi 13 octobre / 21 h** : spectacle n°3 suivi de la proclamation des résultats.

Règlement complet et fiche d'inscription à disposition auprès du Délégué Général ou sur www.fncta.fr

festivals calendrier

Pour figurer dans
notre calendrier des
festivals, envoyez vos
informations en amont
à l'adresse suivante :
chargement@fncta.fr

Voici une sélection des
festivals organisés par des
structures/troupes adhérentes
ou non à la FNCTA

Retrouvez
le calendrier
des festivals
complet
sur www.fncta.fr

oct.

- Du 29 au 30 septembre et du 5 au 8 octobre à Vouille, Vouneuil-sous-Biard, Chiré -en-Montreuil et Béruges (86)

Festi'86

FESTI 86 - Théâtre populaire pictave
festi86@laposte.net

- Du 6 au 8 octobre à Châte-Guyon (63)

Festival TAC de Châtel-Guyon

CD63 - cd63@fncta.fr

- Du 12 au 15 octobre à Lyon (69)

Festival de Lyon

Agnès Faye - festivallyon@gmail.com

- Du 13 au 15 et du 20 au 22 octobre à Meyragues, Venelles et Peyrolles-en-Provence (13)

Festi'val de Durance

Nathalie Bergeret/Broussouloux - nath.bergeret@orange.fr

- Du 20 au 21 octobre à Rumilly (74)

Rumilly-sur-Scène

michel.pierre74@gmail.com

- Du 27 au 29 octobre à Clérieux (26)

Théâtre en automne

cd26@fncta.fr

- Du 8 au 12 novembre à Villeneuve d'Asq (59)

26^e Festival d'Ailleurs et d'à côté

Le Théâtre d'à côté - Pierre Douliez
letheatredacote@wanadoo.fr

- Du 9 au 12 novembre à Verfeil (31)

Théâtrales de Verfeil

La Belugo - contact@lestheatralesdeverfeil.fr

- Du 10 au 12 novembre à Vigeois (19)

15^e Scène en fête

Foyer Culturel de Vigeois (+ FAL19) - Pierre Cassagne
foyer.vigeois@gmail.com

- Du 16 au 19 novembre à Pertuis (84)

Festival « Les Dionysies », côté cour côté jardin

Côté Cour Côté Jardin - Catherine Metelski - bureau.cccj@sfr.fr

- Du 17 au 19 novembre à Rouen (76)

Rencontres normandes de théâtre amateur

FNCTA Normandie - normandie@fncta.fr

- Du 18 au 19 novembre à Sissonne (02)

Gardin'Cour

Axothea - axothea@free.fr

- Du 22 au 26 novembre à Saint-Pierre à La Réunion (97)

Festival Sa m'aim

La Réunion - fncta.uroi@zeop.re

- Du 24 au 26 novembre à Massongny (74)

Quincy-soit-il

contact@malleaugrenier.com

- Du 25 au 26 novembre à Pont-l'Abbé (29)

Begood en scène

Christian Tirilly - 6piedssurscene29@gmail.com

nov.

2018

fév.

- Du 2 au 4 février à Prades (07)

Théâprades

Yolande Bergounioux - serge.bergounioux@orange.fr

- Du 2 au 4 et du 9 au 11 février à Longpont-sur-Orge et Savigny-sur-Orge (91)

Rencontres Théâtrales au Fil de l'Orge

Philippe Toutain - cd91@fncta.fr

- Du 17 au 18 février à Grand Quevilly (76)

Théâtrales Quevillaises Acte V

Théâtre de l'Intuition - ALBCS

- Du 23 au 25 février à Clermont-Ferrand (63)

8^e Fête de Théâtre en Auvergne

FNCTA Auvergne - auvergne@fncta.fr

- Du 23 au 26 février à La Grande Motte (34)

Festival régional du Masque des Pyramides

FNCTA Languedoc- Roussillon
Josie Roque - jroque@9online.fr

mars

- Du 9 au 11 mars à Saint Maximin (60)

Pré-sélection « Festshea 2018 en Picardie »

Françoise Hamouchi déléguée
FESTHEA « Entre cour et jardin »
hamouchi.francoise@wanadoo.fr

- Du 16 au 28 mars à Honfleur et Equemauville (14)

Paroles Paroles

Les ZAteliers de la Tête de Bois - tetedebois@ymail.com

- Du 18 au 21 mars à Villers-lès-Nancy (54)

L'Humour en poche, Festival International de Théâtre et d'Humour

Théâtre de la Roële - roeeps@aol.com

- Du 23 au 25 mars à Survilliers (95)

Pré-sélection « Festshea 2017 en Ile-de-France »

Françoise Hamouchi déléguée FESTHEA « Entre cour et jardin »
hamouchi.francoise@wanadoo.fr

- Du 13 au 15 avril à Maromme (76)

Les Gourmen Scène

Les Gourmen Disent
gourmendisent@gmail.com

- Du 25 au 29 avril à Cholet (49)

31^e Festival des Arlequins

Communauté d'agglomération du Choletais - Marie-Dominique
Combreau - festivaldesarlequins@ville-cholet.fr

avril

Week-end de l'Ascension 2017

Quinze mille spectateurs en cinq jours, ça fait trois mille par jour !



Ascension 2017... Un week end prolongé de quatre jours traditionnellement occupé par le déroulement de nombreux festivals de théâtre amateur... pour notre compte, nous en avons repéré sept d'importance régionale, inter-régionale ou nationale, marqués par la présence de responsables de la FNCTA : ici la présidente adjointe, là un vice-président, ailleurs le président fédéral ou encore le président de l'union régionale.

De Maisons-Laffitte en région parisienne à l'incontournable Festival de Théâtre Contemporain de Chatillon/Chalaronne, du Festival de plus en plus couru de Cahors au 10^e anniversaire du Festival des Escholiers d'Annecy, des Renathéa de St Georges de Didone partenariat avec notre fédération au fameux festival Gaby Laboucarie de Gap, sans oublier le revigorant Festival de Josselin dans le Morbihan, c'est en tout 97 spectacles qui ont été proposés par quelques 450 comédiens accueillis par 250 organisateurs bénévoles... spectacles suivis par presque 15 000 spectateurs en tout !

Et on voudrait nous faire croire que le théâtre amateur n'est pas une force culturelle dans notre pays !

J'ajouterai que sur ces 450 comédiens présents sur les plateaux de ces festivals, 50 % au moins avaient moins de 25 ans... Et le ministère de la Jeunesse et des Sports de répondre à notre dernière demande de subvention : « Non, pas intéressant... Allez vous faire voir ailleurs ! ».

Pour ma part, invité à plusieurs de ces festivals, et faisant nécessairement 6 déçus sur 7, j'ai fêté leur dixième anniversaire de Festival avec les Escholiers d'Annecy. On connaît cette commune, son lac de toute beauté, sa vieille ville et ses canaux, dirigée par un maire sympathique, dynamique et ouvert à la culture.

Cette ville a une particularité théâtrale : outre sa Scène Nationale réputée, elle propose à ses habitants deux Festivals de Théâtre amateur, organisés chacun par une troupe de la FNCTA : tous les deux ans en septembre un Festival organisé par la Cie Artissimo et en mai chaque année le festival des Escholiers ; deux manifestations qui affichent des taux de fréquentation que beaucoup de nos troupes pourraient leur envier.

Pour fêter leur dixième anniversaire, les Escholiers d'Annecy n'ont pas eu besoin de mettre les bouchées doubles : ils savent faire. La troupe a 90 ans d'existence ; elle fait adhérer plus de 50 comédiens à la Fédération ; elle est forte de son histoire locale et de son désir d'accueil ! Seize spectacles répartis dans trois salles, 91 comédiens et des compagnies venues des deux Savoies bien sûr, mais également de la région parisienne, de la région lyonnaise, de la région PACA... et du pays voisin, la Suisse ! Salles pleines et des spectacles différents bien sûr mais tous interprétés par des comédiens enthousiastes et généreux. Grande diversité des spectacles présentés : on est passé d'un Molière « rockisé » à un Anouilh coloré, d'illusions Comiques à *La Noce chez les petits bourgeois*, du *Premier à Potestat*... Ce fut l'occasion pour tous les comédiens présents de se frotter à un autre public, mais aussi de lier des contacts avec les autres comédiens et de réfléchir à la « mission du théâtre amateur » en compagnie de Réal Couture, le président de Fédération Québécoise du Théâtre Amateur.

Et je ne soulignerai jamais assez la reconnaissance que les troupes amateurs doivent avoir envers ces compagnies qui font le pari fou et généreux de se mettre au service des autres et d'organiser un Festival.

Soyons fiers des actions que nous menons : pendant ces cinq jours de week-end prolongé - au cours duquel il a fait un temps magnifiquement ensoleillé - nous avons réussi à faire bouger 15 000 spectateurs... et nous avons créé 15 000 « occasions de culture ».

Patrick Schoenstein



© Yannick Perrin

Union Centre-Limousin

**coup
de
projecteur**

Répertorier et établir un constat :

La partie «CENTRE» est constituée de six départements, l'Eure-et-Loire (28) qui compte 10 troupes affiliées à la FNCTA, le Loiret (45) qui en compte 25, le Loir-et-Cher (41) 20 troupes, l'Indre-et-Loire (37) 20 troupes, le Cher (18) 1 seule troupe et l'Indre (36) 2 troupes. Trois départements ont un Comité départemental (CD), le Loiret, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire (CD 45, CD 41 et CD 37).

Au total, ce sont donc environ 80 compagnies qui pratiquent l'art dramatique sous les «couleurs» de la FNCTA. Une disproportion évidente existe entre le «Centre» et le «Limousin». Les responsables vont essayer de combler cet écart entre ces deux composantes de l'Union régionale en cherchant de nouvelles troupes adhérentes.

Le Président régional Fred DARBON et ses prédécesseurs



Fred Darbon est président régional depuis 2013. Il a également été président du CD 37 et responsable de la troupe de l'«Escapade» depuis 2008. Il a commencé à pratiquer le théâtre au collège et a rejoint une troupe à 23 ans en 1986. Il possède sa licence FNCTA depuis cette date.

Avant lui se sont succédé Michel Feugère, Jean-Claude Gadois, Sandra Ressort, et enfin Serge Thouvais qui a donc été remplacé par Fred Darbon fin juin 2013, après 16 ans de bons et loyaux services.

Cultiver l'existant, le relancer et apporter de nouvelles idées :

Les festivals :

- **au niveau départemental**, chaque CD a son festival départemental et entend bien le maintenir, même si il ne peut être organisé qu'une année sur deux, bien souvent.
- **au niveau régional** : après 7 ans d'arrêt, le **festival régional a été relancé en ce mois d'avril 2017 à Notre-Dame d'Oé** (Indre-et-Loire) (voir encart spécial). Jusqu'en 2010 un festival avait lieu dans le Loiret (CD45), une année sur deux il était réservé aux troupes du département et l'année suivante aux troupes régionales. Et puis, il y a un essoufflement et arrêt de cette manifestation. Le CD37 prend le relais pour cet événement bisannuel. Cette édition de ND d'Oé fut particulièrement réussie à en croire les participants et les nombreux spectateurs. La prochaine aura donc lieu en 2019, elle sera organisée en collaboration avec le CD 41 ou le CD19 ou bien encore le CD 28 (s'il se constitue d'ici là !). Rien n'est encore arrêté, le président régional Fred Darbon nous en informera le moment venu.

Président :
Frédéric Darbon
freddarbon@orange.fr

Eure-et-Loir (28)

Loiret (45)
Elisabeth Poulard
cd45@fncta.fr

Loir-et-Cher (41)
Philippe Desniou
desthea.phil@wanadoo.fr

Indre-et-Loire (37)
Patrick Prouin
cd37@fncta.fr

Cher (18)

Indre (36)

Creuse (23)

Haute-Vienne (87)

Corrèze (19)
Pierre Balineau
cd19@fncta.fr

La partie «LIMOUSIN» n'a que trois départements, la Haute-Vienne (87) qui a 2 troupes affiliées, la Corrèze (19) qui en compte 3 et la Creuse (23) qui n'en a aucune. Un seul comité départemental, en Corrèze (CD19).

BIENVENUE AU CD 19!

Nous sommes heureux de saluer Monsieur Pierre Balineau, président de ce nouveau CD et toute son équipe. Pour l'instant, trois troupes seulement sont adhérentes dans ce département, mais les responsables de ce comité départemental ont de nombreux projets qui vont certainement attirer bientôt d'autres amateurs passionnés de théâtre. En attendant, faisons-leur confiance et allons visiter le site qu'ils viennent de créer : correze-theatre-cd19.fr

Le Festival régional 2017 de Notre-Dame d'Oé

Il a eu lieu les 21, 22 et 23 avril dans la salle Oésia et à la salle de l'Escapade de Chauceaux-sur-Choisille pour le spectacle d'ouverture. Les Raboliots (45), la Compagnie de l'Encre (45), le Théâtre de l'Entourloupe (37), les Amuse-Gueules (41), l'Atelier des Actes (37), la Compagnie Auteurs de Vues (28), le Théâtre des Baladingues (37) et la Compagnie du Chêne Sacré (41) ont présenté respectivement *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Oui* de Gabriel Arout, *Des pommes pour Eve* de Gabriel Arout, *Six hommes grimpent sur la colline* de Gilles Granouillet, *Blanches* de Fabrice Melquiot, *le Vent des peupliers* de Gérald Sibleyras, *Courtoisement* de Courteline d'après Georges Courteline et *Les cinq dits des clowns au prince* de Jean Paul Alègre.





La mutualisation des moyens et des compétences (exemple du CD37) :

- **matériel** : le CD37 achète du matériel et le met à disposition des troupes qui en font la demande.

- **compétences humaines** : le CD qui n'avait pas les moyens d'organiser de stage technique (malgré la forte demande venant des compagnies) a pu bénéficier à plusieurs reprises des compétences du régisseur de la troupe des Baladingues pour l'encadrement de formations « lumières », et ce, bénévolement. Ajoutons qu'un Animateur Intervenant a également animé un stage (sur le travail du comédien).



- **La bonne cohésion entre les CD et l'Union Régionale**, notamment dans les réunions du Conseil d'Administration de l'Union. Les représentants des quatre comités départementaux (trois en Centre et un en Limousin) assistent de façon régulière aux réunions et c'est une excellente chose pour la bonne marche de l'Union !

Les Journées «Retrouvailles» : une idée récente (2015)

La première de ces Journées a eu lieu à Montrichard (Loir-et-Cher), puis c'est Cormeray (toujours dans le Loir-et-Cher) qui a accueilli celle de 2016, et cette année c'est St-Denis-en-Val (Loiret) qui a eu l'honneur d'organiser cette journée (24 septembre).

Le principe de ces journées est de permettre aux troupes participantes de proposer leur spectacle en cours de préparation dans un temps limité à 10 minutes et d'échanger ensuite en toute convivialité autour d'un repas commun. Ces échanges sont toujours fructueux et permettent au Président Fred Darbon de faire connaissance avec des troupes qu'il ne connaissait pas encore. Ainsi se crée un bon climat, favorable aux rencontres futures.

Améliorer certains secteurs moins «performants» lorsque c'est possible !

La communication

Certains CD ont un site ou un blog, mais l'Union régionale n'en a pas (et ce n'est pas faute d'essayer). Pas de blog, pas de site, pas de Facebook. Il reste donc du travail à faire dans ce domaine, surtout si l'on veut intéresser les troupes pour les festivals et rencontres régionales (troupes qui ont une préférence «première» pour les voisines de leur département) !

Le manque de bénévoles (un effort est fait cependant par les troupes qui vont jouer dans un festival et qui participent à l'organisation)

Les longues distances à parcourir pour rejoindre les différents lieux de l'union régionale. Le président reçoit des invitations pour la plupart des manifestations mais ne peut pas les

honorer toutes à cause justement de ces trajets parfois assez longs (exemple de Tours à Brive il faut compter 4h de route).

Les rapports avec le théâtre professionnel

Ils sont inexistant, il n'y a pas de rencontres. Apparemment c'est difficile, les expériences tentées jusqu'ici n'ont rien donné de positif ! On peut continuer à y croire cependant !

Les rapports avec FESTHEA

Sur la région, FESTHEA est davantage connu que la FNCTA. C'est un festival bien installé depuis 33 ans et qui est encore plus «fort» depuis qu'il est programmé à St-Cyr-sur-Loire. Les relations entre les deux entités s'améliorent néanmoins et c'est une bonne chose.

En conclusion, l'Union régionale se caractérise par une bonne volonté à faire bouger les choses tout en entretenant ce qui existe, en étroite collaboration avec ses Comités départementaux. Ses responsables ne désespèrent pas de continuer à voir grandir leurs effectifs et à voir naître de nouveaux comités départementaux. Le mot que le président Fred Darbon a évoqué pour résumer cet état est : «Complémentarité» !

Coup de projecteur

Votre adhésion à la fédé se compose de deux volets :

- ✓ une cotisation pour votre compagnie, comprenant 3 premières licences (celles du président, du secrétaire et du trésorier) ;
- ✓ des licences individuelles pour chaque membre de la compagnie.

Cette licence est la marque d'appartenance à votre fédération qui défend la pratique du théâtre en amateur. Elle atteste que vous êtes comédien amateur et que vous ne percevez pas de cachets pour votre activité (important en cas de contrôle des impôts ou de l'urssaf.)

Outre l'accès à une assurance en responsabilité civile et en individuelle accident adaptée à la pratique du théâtre amateur, cette licence individuelle permet aussi de participer à toutes les actions de la fédération et de bénéficier d'un certain nombre d'avantages.

A quoi ça sert d'adhérer à la Fédé ? Pourquoi une adhésion troupe ? Pourquoi des licences individuelles ?

Tout d'abord elle permet de se rencontrer et se former....

- **Elle vous permet de contribuer au développement du théâtre amateur** en assistant par exemple aux assemblées générales, en devenant élu du Comité Départemental (CD) ou de l'Union Régionale (UR).
- **Elle vous donne accès**
 - **aux activités** organisées par tous les échelons de fédération : jouer dans un festival ou une rencontre, participer à des journées du comédien...
 - **aux stages** à tarif réduit (par exemple, avec le Théâtre de Saint Quentin en Yvelines - scène nationale ou l'Ecole départementale de théâtre du 91) ou même gratuits comme dans le Cantal ou Puy-de-Dôme où à l'international pour jeunes et/ou adultes. Les stages embrassent tous les champs artistiques et techniques : jeu du comédien, mise en scène, voix, corps, éclairages, analyse de spectacle, etc.

La licence vous permet aussi de vous tenir informé...

- **Vous recevrez deux fois par an la revue de la FNCTA.** Elle comporte 24 pages d'informations traitant de l'actualité théâtrale. Vous serez également destinataires des « newsletters » de la Fédération, riches en informations de tous genres.
- **Un Espace spécifique « Licenciés » vous est dédié** sur le site internet www.fncta.fr, avec plus de 300 fiches de lecture accessibles par un moteur de recherche, ainsi que des fiches pratiques telles que « animer un atelier théâtre », « Comment choisir un texte à jouer ? », « Construire un personnage par l'improvisation », « La demande de subvention » ou « Liste des Collections de Théâtre pour la jeunesse », etc.

Cet espace permet également de gérer l'abonnement à la lettre électronique de la FNCTA.

- **Vous pourrez bénéficier à titre individuel** des centres de ressources et bibliothèques théâtrales de la FNCTA. Leurs actions s'ancrent pleinement dans les objectifs poursuivis par la FNCTA et le Ministère de la Culture en matière de diversification des répertoires et de mise en réseau des ressources. Certains centres proposent le prêt d'ouvrage par courrier. C'est le cas de la bibliothèque du siège de la FNCTA dont le catalogue est disponible dans l'espace licenciés.

Liste des centres ressources à cette adresse : www.fncta.fr/repertoire/centres.php

Les licenciés ardéchois bénéficient d'un accès à la base de connaissance « Mascarille » consacrée au théâtre.

- **Vous bénéficierez également des « Offres Partenaires ».** Vous trouverez joint à ce numéro de Théâtre & Animation une offre exceptionnelle d'abonnement à *l'Avant-Scène Théâtre* réservée aux licenciés de la FNCTA.

Par ailleurs, des librairies spécialisées comme *la librairie du spectacle* de Nice (06) et *la librairie du Rond-Point* de Paris (75) accordent une remise de 5% et vous donneront tous les conseils avisés sur le répertoire théâtral.

Se connecter à l'Espace Licenciés :
• Renseigner les 10 chiffres du numéro de licencié.
• Puis les 4 premières lettres du nom de famille.

Votre licence fera de vous un spectateur privilégié...

- **Vous bénéficierez des tarifs réduits sur les spectacles** des festivals organisés par le réseau et de bon nombre de compagnies adhérentes.
- **Vous pourrez participer** à des jeux concours ponctuels pour gagner des places de théâtre ou de cinéma.
- Dans votre union, vous bénéficierez d'offres spécifiques dans des théâtres ou structures culturelles accordant un tarif réduit aux licenciés.

Quelques théâtres partenaires

(liste non exhaustive - renseignement auprès des unions régionales et comités départementaux) :

- ✓ Théâtre de Privas (07)
- ✓ Opéra de Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Scène nationale des Salins - Martigues (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Les Théâtres (Théâtre du Gymnase - Théâtre des Bernardines - Théâtre du Jeu de Paume - Grand Théâtre de Provence) Aix-en-Provence et Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Théâtre National de la Criée - Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Théâtre Joliette-Minoterie - Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Théâtre Toursky - Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Théâtre Massalia - Marseille (13) (réservations par le cd13)
- ✓ Comédie de Valence (26)
- ✓ Théâtre National de Toulouse (31) (selon les projets)
- ✓ Théâtre Sorano - Toulouse (31) (selon les projets)
- ✓ Théâtre National de Bretagne - Rennes (35) (avec adhésion Adec-MTA)
- ✓ La Paillette Théâtre - Rennes (35) (avec adhésion Adec-MTA)
- ✓ Comédie de Saint Etienne (42) (réduction sur les abonnements)
- ✓ Comédie de Clermont (63)
- ✓ Bonlieu Scène Nationale - Annecy (74)
- ✓ Festival Eclats de Scènes - La Roche sur Foron (74)
- ✓ Théâtre de Poche-Montparnasse - Paris (75)
- ✓ Théâtre de l'Aquarium - Paris (75)
- ✓ Théâtre 13 - Paris (75)
- ✓ Théâtre de la Colline - Paris (75)
- ✓ Théâtre 71 Scène Nationale Malakoff (92)
- ✓ MC93 Bobigny (93)
- ✓ Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)
- ✓ Théâtre de l'Usine - Éragny (95)
- ✓ L'Orange Bleue - Espace Culturel d'Eaubonne (95)
- ✓ Festival Théâtral du Val d'Oise (95)
- ✓ Théâtre Jean Cocteau - Espace St Exupéry - Franconville (95)

Les sites des unions régionales

Aquitaine : aquitaine.fncta.fr

Auvergne : auvergne.fncta.fr

Bourgogne : www.fnctabourgogne.fr

Est : est.fncta.fr

Ile-de-France : www.fnctaidf.fr

Midi-Pyrénées : fncta-midipy.fr

Nord : www.urncta.org

Normandie : fncta-normandie.fr

Océan Indien : www.myspace.com/fncta-uroi

Ouest : adec-theatre-amateur.fr

Poitou-Charentes : poitou-charentes.fncta.fr

Rhône-Alpes : www.fncta-rhone-alpes.fr

Sud-Est : www.fnctasudest.fr

Cette licence vous permet - et c'est sans doute le plus important - d'être représenté et défendu en tant que comédien amateur !

Forte de ses 1650 troupes réunissant 18 000 licenciés, la FNCTA, votre fédération, défend la pratique amateur auprès des institutions ou des pouvoirs publics comme la SACD ou le Ministère de la Culture. C'est par sa représentativité qu'elle peut peser sur les grandes questions concernant l'activité théâtrale en amateur. Pour exemple : le bénéfice de l'exonération sur la taxe sur les spectacles ASTP pour les troupes adhérentes ou les dispositions législatives sur les praticiens amateurs (voir à ce sujet la fiche pratique en page 21).

C'est pourquoi il est important que les compagnies jouent le jeu de prendre des licences pour l'ensemble de leurs membres. Plus nous serons nombreux, plus la voix des comédiens amateurs portera fort auprès des institutions.

Qui sont les licenciés ?

53 % de femmes /
43 % d'hommes

Age moyen : 47 ans

17 % ont moins
de 25 ans

Formations

Encore quelques places disponibles

Direction d'acteurs

encadré par **Laurent Zivéri**, metteur en scène et comédien
Du 23 au 27 octobre 2017 à St-Raphaël (83)

La question de la direction d'acteurs au théâtre est un sujet vaste qui pose de nombreuses problématiques à celui ou celle qui entreprend de faire travailler des acteurs. Il y a au théâtre la nécessité d'accompagner le travail du comédien, de l'inscrire dans un processus de « mise en être », de lui donner à chaque instant les moyens de se déployer, de s'inventer et de se réinventer.

Au cours de ces cinq jours Laurent Zivéri propose d'engager un véritable travail à la recherche d'une voix de direction d'acteur actuelle et moderne, qui permet de faire évoluer l'acteur, tant dans sa psychologie que dans son corps, dans ses souvenirs que dans son présent, et dans son échange permanent avec les autres.

Participation au stage :
450 euros (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Animer un atelier Théâtre

encadré par **Luc Girerd**, auteur, metteur en scène et comédien
Du 2 au 4 novembre 2017 à St-Raphaël (83)

Ce stage se veut une réflexion sur la pédagogie à mener auprès des enfants, adolescents et adultes, dans le cadre des ateliers de pratique théâtrale amateur. On y réfléchira aux méthodes mises en place qui s'apparentent souvent à une « imitation » des pratiques professionnelles, aux besoins réels des élèves selon leur âge, aux obligations du « texte à apprendre » et de la « représentation de fin d'année à assumer », etc. Et on essaiera, sur la base de ces réflexions, d'établir des processus pédagogiques de transmission du savoir scénique, adaptés aux différents publics d'élèves.

Participation au stage :
270 euros (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Les Voies du Masque

encadré par **Patrick Pezin**, auteur, metteur en scène et comédien
Du 12 au 16 février 2018 à St-Raphaël (83)

Il sera abordé au cours de ce stage une initiation au masque « neutre » qui permet d'établir chez l'acteur un corps disponible, développe la relation à l'espace, apprend à agrandir les gestes et les attitudes et sensibilise à ce corps collectif qu'est le chœur. Sous ce masque, il sera procédé à un jeu d'équilibre du plateau où l'écoute et le respect de l'autre peuvent parfois générer une beauté rayonnante. Le masque neutre sera aussi le support d'une exploration des quatre éléments (l'eau, la terre, l'air, le feu).

Nous travaillerons également les masques expressifs qui poussent les passions humaines jusqu'au paroxysme. Nous épouserons les dynamiques portées par ces masques, en « entrant » dans la forme, en la mettant en mouvement. Ces masques permettront à l'élève des réponses corporelles variées comme un personnage où chaque masque expressif a sa vie propre.

Participation au stage :
450 euros (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Du décor à la scénographie

encadré par **Romain Fohr**, scénographe, metteur en scène, comédien et professeur au Conservatoire
Du 19 au 23 février 2018 à Toulouse (31)

Depuis 2 500 ans, les comédiens de théâtre nous ont souvent laissé les traces des espaces dans lesquels ils jouaient. Nous aborderons au cours d'exercices ludiques les différents lieux de la représentation : le théâtre grec, le théâtre romain, le théâtre médiéval, le théâtre élisabéthain, le théâtre dit à l'italienne, le théâtre circulaire, le théâtre contemporain (frontal, bi-frontal, quadri-frontal). Le jeu corporel du comédien prend en compte ces différentes configurations spatiales. La technique vocale s'adapte en fonction de l'espace. Par conséquent, l'espace n'est plus simplement un décor illustratif, il devient un partenaire de jeu au début du vingtième siècle. Les comédiens ont toujours cherché de nouvelles relations possibles entre la scène et la salle, nous en ferons l'expérience.

Nous nous confronterons aussi à la construction d'un espace scénique dans un lieu inapproprié, et aux questions liées à la relation visuelle entre la scène et la salle.

Avec les textes du répertoire (Sophocle, Shakespeare, Marivaux, Tchekhov, Beckett) et des textes contemporains proposés par les stagiaires, nous verrons aussi l'importance des genres au théâtre pour l'organisation de la scénographie.

Participation au stage : 450 euros (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Renseignements : 01 45 23 36 46

contact@fncta.fr

www.fncta.fr/stages/stages_fncta.php



Théâtre et corps

encadré par **Catherine Morrisson**, auteure, metteuse en scène et comédienne
Du 16 au 20 avril 2018 - Lieu à définir

Le corps est l'instrument le plus puissant du comédien. Il est son moyen d'expression par excellence. On peut tout exprimer avec le corps. Mais on délaisse souvent son travail et son développement expressif. Ce programme va nous permettre de nous ouvrir à son langage et de sortir d'un carcan fait de gestes mécaniques et habituels en explorant ce véritable outil dans son entier.

- la relaxation et l'assouplissement
- la respiration corporelle et son éveil
- l'ancrage et la verticalité
- le corps dans l'espace
- l'expression corporelle et l'intention

Participation au stage :

450 euros (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Jouer l'écriture contemporaine

encadré par **Emilie Gruat**, comédienne du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine
Lieu et dates à définir

Travail de scènes issues de pièces de Roland Schimmelpfennig (*Push Up*, *Le Dragon d'or*, *Avant/Après*, *Temps universel + 1*, *Peggy Pick voit la face de Dieu*), Daniel Danis (*Le Chant du dire-dire*, *Les Orphelines de Mars*), Fabrice Melquiot (*Le Diable en partage*, *La Grue du Japon*), Stefano Massini (*Terres-Ô Dieux*), ou Wajdi Mouawad (*Littoral*, *Victoires*).

Interkultour : was ist das ?

Depuis plusieurs années les fédérations de théâtre amateur FNCTA (France) et BDAT (Allemagne) organisent avec le soutien de l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse) un stage franco-allemand autour du slam et du théâtre. Il s'adresse aux jeunes de 15 à 21 ans durant 2 semaines. En 2017, une semaine s'est passée à l'Académie culturelle d'Ottweiler, la seconde semaine se déroulant au Théâtre du Peuple de Bussang. Hortense Voltaire, chargée de mission (action jeunes) à la FNCTA, a recueilli les propos de participantes que nous retranscrivons ici.

Comment sont-ils arrivés là ? En recherchant sur internet des stages, des voyages, un peu tout ça, et la pratique théâtrale n'est pas a priori le principal moteur pour s'inscrire.

Si certain(e)s ont déjà une expérience solide de théâtre, pour d'autres, ce n'est pas le cas, et les motivations pour ce stage Théâtre / Slam sont variées : améliorer une langue trop étrangère, découvrir le pays voisin, passer 2 semaines en immersion avec d'autres jeunes encadrés par des artistes professionnels, etc. En fin de stage, les bilans sont aussi positifs que variés : qu'est-ce qui a été le plus marquant ? « Prendre connaissance de son corps, ses gestes, contrôler ses émotions » ou encore « prendre conscience de ce qu'on a dans la tête ». Cette conscientisation toute expérimentale passe par un travail corporel et scénique, par une large part accordée à l'improvisation, mais aussi et d'abord par un atelier d'écriture. Ecrire ! Pour les uns, c'est une habitude de retour sur soi, pour d'autres, c'est une première ! Et surtout « c'est différent du lycée » : ouverture sur l'imaginaire et par l'imaginaire, c'est aussi une expérience de liberté où les styles et les propos ne sont plus enfermés dans l'attente des professeurs ou autocensurés par le regard des autres. C'est enfin une façon de s'accepter ou de se (re)découvrir, comme cette stagiaire qui pour les besoins du stage s'est remise - avec bonheur - à jouer du saxophone, ou telle autre inventant des effets spéciaux à partir d'un simple téléphone portable.

Chacun semble se découvrir dans le respect de chaque autre.

« Nous faisons nous-mêmes notre projet » : c'est nouveau et c'est un beau cadeau pour qui vient de passer son bac et se sent d'un seul coup « devenir adulte ».

Telle autre stagiaire sera impressionnée par l'engagement des bénévoles et appréciera de côtoyer ainsi des gens tous différents et de tous âges : mixité sociale et intergénérationnelle plutôt rare en-dehors des pratiques artistiques, en particulier du théâtre. Peut-être ce changement qui s'opère (en si peu de temps et si radicalement) en chacun(e) tient-il finalement au regard différent que l'on est conduit à porter sur les autres. Comme le dit Rohna, dans une formule saisissante de contraste : « j'ai appris beaucoup sur moi-même : les gens sont beaucoup moins superficiels qu'on ne pense ».

Philippe Chignier et Hortense Voltaire



inter. national

Mondial du Théâtre de MONACO 2017

Comme tous les quatre ans, Monaco devient le centre nerveux de la planète Théâtre amateur. En effet, du 21 au 31 août 2017, la Principauté a accueilli la 16^e édition du Mondial de Théâtre avec des représentations données à deux reprises par des troupes de tous les continents, dans trois salles de théâtre du Rocher.



Carmina Burana
par Kasai Dancing Company
(Japon)
© Sylvie Mathieu

Sous le Haut Patronage de Son Altesse le Prince Albert, et avec la participation tout au long du festival de la Baronne de Massy, le Studio de Monaco a donné toute son efficacité et sa disponibilité pour faire de cet évènement culturel majeur un moment magnifique à la gloire du théâtre amateur dans ces écrans splendides. Vingt-quatre pays ont ainsi été représentés à raison de trois par soirée au Théâtre des Variétés, au Théâtre Princesse Grace et à la Salle Garnier : Royaume-Uni, Chili, Hongrie, République Tchèque, Australie, Russie, Danemark, France, Argentine, Japon, Italie, Belgique, Espagne, Irlande, Ukraine, Maroc, Suède, Géorgie, Mexique, Malaisie, Etats-Unis, Islande, Slovaquie et Viêt Nam. Chaque nation a ainsi pu révéler au public international de Monaco des aspects de sa culture, de sa vision du monde, le théâtre

étant le miroir du monde perçu, mais tout dépend de la qualité du verre et du revêtement tout comme de la vision du metteur en scène. Toutes les langues présentes ont pu se faire entendre ; cependant, un nombre important de troupes avait fait le choix audacieux de privilégier des prestations scéniques peu ou pas verbales, préférant transporter l'audience dans un voyage tantôt onirique, tantôt allégorique où l'expression des corps en mouvement suffit à exprimer quelque chose et à nourrir la saine curiosité des spectateurs.



Le Théâtre des 400 Coups
en compagnie du Prince Albert
© DR

Le soir venu, après les représentations, les participants (public et troupes) étaient invités à passer un agréable moment au foyer du Mondial pour partager des spécialités, des danses, des chants, des boissons apportés et proposés par les groupes eux-mêmes. La France était représentée par la Troupe des 400 coups de Brignais (69) qui a joué *La tête noire* de Lesage.

Sur un aspect un peu moins festif, durant ce Mondial, comme pour chaque édition, l'AITA (Association Internationale du Théâtre Amateur) a tenu son Congrès où de profonds changements ont été apportés à la structure de l'association pour tenter de la rendre plus efficace : le Conseil se retrouve ainsi plus réduit, passant de 12 à 8, dans un souci de simplification dans les échanges et les prises de décisions. L'AITA a désormais du pain sur la planche pour son développement.

Rendez-vous est pris pour 2021, Monaco se préparant déjà à l'organisation du 17^e Mondial.



Terrain à vendre
par la Cie Geografia Teatral (Chili)
© Sylvie Mathieu



La tête noire
par le Théâtre des 400 coups (France)
© Cyril Walter



Rencontres Européennes de Drama 2017

Du 19 au 30 juillet 2017, près d'Aalborg au Danemark, ont eu lieu les Rencontres Européennes de Drama, rassemblement de jeunes désormais annuel autour du théâtre et des disciplines des arts scéniques. Après une édition allemande en août 2016 quelque peu raccourcie, la fédération danoise de théâtre, DATS, a relevé le défi d'organiser cette manifestation d'ampleur qui a regroupé 69 adolescents de 15 à 17 ans, 36 filles et 33 garçons venant de 12 pays d'Europe : Danemark, Allemagne, Pologne, France, Croatie, Hongrie, Grande-Bretagne, Suisse, Belgique, Autriche, Grèce et Israël, ainsi que pour la première fois un participant du Groenland.

Ce camp de théâtre en immersion totale avait pour thème « Tivoli » et pour sous-thème « la différence et les réfugiés ». Le sujet choisi a permis de faire un mélange entre un aspect typiquement danois, Tivoli – parc d'attraction au cœur de Copenhague qui s'est décliné en une multitude d'autres lieux dans le pays – et un aspect de l'actualité qui nous touche tous en Europe – l'accueil des réfugiés sur nos territoires et l'effort d'ouverture et de tolérance dont nous faisons preuve pour les recevoir. Ce thème, cher aux politiques publiques, a poussé les adolescents à réfléchir et à proposer des saynètes traitant de ces problématiques dans un théâtre pas ou peu verbal, mettant en scène les regards d'autrui, l'exclusion, les affrontements, encadrés par des pédagogues venant des 12 pays et sous l'articulation d'une équipe artistique qui a permis la programmation des ateliers dans une restitution finale proposée dans l'ancien Tivoli de Aalborg, nommé Karolinelund.

Ainsi, les dix journées de travail ont été ponctuées par des exercices d'éveil physique tous en commun tous les matins, avant de partir dans leurs groupes respectifs, constitués quelques jours avant. Les groupes, de 12 ou 13 membres, nommés selon des lieux bien définis du parc d'attraction, ont ainsi pu aborder ces sujets en travaillant la cohésion de groupe, le chœur scénique, le mime, les individualités, etc.

En plus de tout cela, les jeunes ont préparé leurs accessoires et costumes en songeant aussi, sous les exigences de leurs responsables d'atelier, à leurs personnages et aux maquillages associés.

Le temps récréatif, pour que nos jeunes se lient d'amitié durable, n'a pas été en reste car ils pouvaient, à chaque temps libre, faire de la musique, jouer au babyfoot ou au billard, prendre l'air et profiter de l'espace extérieur tout à fait plaisant. Une sortie à la plage a même été organisée et, malgré le froid de ce jour-là, une bonne moitié des participants a piqué une tête dans la mer Baltique.

Cerise sur le gâteau, une « night run » a été organisée durant leur cinquième nuit : à 23h30, alors que tout le monde dormait ou presque, nous les avons affolés pour qu'ils partent faire une recherche nocturne dans les bois avoisinants où des vampires, zombies et autres monstruosités les guettaient ; évidemment, tout était sous contrôle et en sécurité mais les entendre crier au milieu de la nuit noire nous a procuré – avouons-le ! – un genre de plaisir mêlé à la frustration de ne pas être à leur place.

Le samedi 29 juillet, le Grand Jour : tout le monde a pris le bus pour Aalborg afin de prendre possession du Secret Theatre pour se vêtir et se maquiller mais aussi se restaurer ; et puis place au show avec la Parade dans les rues de Aalborg, où tous nos drapeaux ont flotté au vent, afin d'attirer le passant à la restitution publique ou plutôt aux restitutions publiques car l'organisation avait programmé cinq représentations consécutives. Le public a ainsi pu voir des créatures très particulières, certaines humaines, d'autres beaucoup moins, jusqu'à l'effroi final de la dernière scène, nous rappelant certains clichés de film d'horreur.

Je suis convaincu que nos jeunes garderont un souvenir impérissable de cette expérience et que les amitiés tissées perdureront.

La page danoise se tourne et laisse la page blanche de 2018 à garnir : du 8 au 22 juillet, Toulouse accueillera EDERED pour des adolescents de 13 à 15 ans, venant de 12 pays européens (France, Danemark, Finlande, Islande/Iles Féroé, Russie, Irlande, Estonie, Grèce, Israël, Suisse et Allemagne) avec le thème des « Grands Explorateurs ».

**En route pour
EDERED 2018
en France !**

Du 8 au 22 juillet à Toulouse
Pour plus d'info :
chargedemission@fncta.fr

fiche pratique

Une loi et un décret pour les amateurs dans le spectacle vivant

Depuis 35 ans, les pratiques artistiques et culturelles en amateur se sont développées considérablement. Ces pratiques prennent diverses formes, au sein de groupes constitués en associations de pratique comme les compagnies de théâtre ou de danse, les chœurs, les batteries-fanfars, au sein d'ateliers dans les MJC, les foyers ruraux, dans les établissements de l'Education Nationale, dans les Conservatoires ou à l'Université. Ce dynamisme a nécessité une mise à plat du cadre législatif et réglementaire qui était inadapté aux pratiques d'aujourd'hui et était source de risques juridiques.

La loi

La pratique artistique en amateur était jusqu'à l'année dernière régie par un décret datant de 1953 qui était inapplicable.

Après concertation avec les organisations professionnelles des artistes et d'employeurs, ainsi que de représentants des fédérations de pratiques en amateur, la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, dans son article 32, organise la sécurisation de la pratique amateur et régule les points de frottement entre amateurs et professionnels, au bénéfice de tous.

LOI n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine

> Titre I^{er} : DISPOSITIONS RELATIVES À LA LIBERTÉ DE CRÉATION ET À LA CRÉATION ARTISTIQUE

> Chapitre IV : Promouvoir la diversité culturelle et élargir l'accès à l'offre culturelle

Article 32

(Détail de l'article de Loi sur http://vu.fr/LOI_LCAP-Article32)

La Loi distingue deux cadres d'intervention des groupes d'amateurs : non lucratif et lucratif.

La partie de la Loi concernant 90% des troupes amateurs, dans le cadre de leur activité habituelle

Le point I de l'article 32 donne une définition positive de l'amateur :

Est artiste amateur dans le domaine de la création artistique toute personne qui pratique seule ou en groupe une activité artistique à titre non professionnel et qui n'en tire aucune rémunération.

Il précise également que l'amateur peut obtenir le remboursement des frais occasionnés par son activité sur présentation de justificatifs.

Point II : le cadre non lucratif (activité habituelle des amateurs, y compris dans le cadre de festivals de pratique en amateur). L'article 32 pose une dérogation à la présomption de

salariat appliquée dans le spectacle vivant : un amateur ne perçoit aucune rémunération pour son activité artistique.

La loi reconnaît aux associations d'amateurs le droit de :

- faire de la publicité,
- d'utiliser du matériel professionnel
- de mettre en place une billetterie payante servant à financer leurs activités et les frais engagés pour les représentations concernées.

Par ailleurs, contrairement au décret de 1953, il n'existe plus, dans le cadre non lucratif, de restrictions territoriales et de limitations en nombre de représentations.

Une partie de la Loi concernant les amateurs dans le cadre professionnel

Point III : le cadre lucratif (par exemple, lors d'une production mêlant amateurs et professionnels ou d'une présentation d'un spectacle amateur sur une scène labellisée). L'objectif est ici de permettre l'exposition d'amateurs tout en s'assurant de ne faire aucune concurrence déloyale aux artistes et aux entrepreneurs du spectacle vivant.

L'article 32, rappelle dans un premier temps, pour les spectacles se produisant dans le cadre lucratif, l'application du code

du travail : présomption de salariat et rémunération des amateurs au moins égale au minimum conventionnel, au même titre que les professionnels.

Toutefois, cet article ouvre, par dérogation, la possibilité, pour les structures de création, de production, de diffusion, d'exploitation de lieux de spectacles dont les missions prévoient l'accompagnement de la pratique amateur et la valorisation des groupements d'artistes amateurs, de faire appel à des amateurs sans être tenus de les rémunérer, dans la limite d'un nombre annuel de représentations défini par décret.

fiche pratique

Le Décret (concerne uniquement le cadre lucratif)

Le décret du 10 mai 2017 relatif à la participation d'amateurs à des représentations d'une œuvre de l'esprit dans un cadre lucratif entrera en vigueur le 1er octobre 2017.

Ce décret précise les modalités d'accompagnement de la pratique amateur ou d'actions pédagogiques culturelles en application du III de l'article 32 de la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016. Notamment :

- Il fixe les conditions et la nature du conventionnement entre les structures entrepreneurs de spectacle et l'Etat ou les collectivités territoriales ou leurs groupements et prévoit les clauses devant être reprises dans les statuts des établissements dont les missions prévoient des actions d'accompagnement de la pratique artistique en amateur et des actions pédagogiques et culturelles.
- Il détermine des plafonds annuels de représentations associant un ou plusieurs artistes amateurs.

Décret n° 2017-1049 du 10 mai 2017 relatif à la participation d'amateurs à des représentations d'une œuvre de l'esprit dans un cadre lucratif

Art. 1er. - La représentation en public d'une œuvre de l'esprit associant pratique amateur et pratique professionnelle à l'initiative des structures de création, de production, de diffusion et d'exploitation de lieux de spectacles mentionnées aux articles L. 7122-1 et L. 7122-2 du code du travail à laquelle participent un ou plusieurs artistes amateurs dans le cadre d'un accompagnement pédagogique ou d'activités d'éducation artistique et culturelle, ou un groupement d'artistes amateurs constitué sous forme associative, dans le cadre de la valorisation de la pratique amateur, peut être donnée au titre de la restitution d'ateliers pédagogiques encadrés par des artistes professionnels ou être intégrée dans la programmation de ces structures en application du deuxième alinéa du III de l'article 32 de la loi du 7 juillet 2016 susvisée et dans les limites fixées à l'article 2.

Suite du décret sur : http://vu.fr/decret_amateurs_cadre_lucratif

L'article 1^{er} ajoute que « la participation d'un groupement d'amateurs constitué sous forme associative à de telles représentations ne saurait constituer la part principale de sa pratique amateur ». Autrement dit, un groupe amateur doit naturellement se produire principalement dans un cadre non lucratif. C'est une évidence.

Une liberté enfin reconnue

L'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen indique que « toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. » La pratique artistique amateur est bien un droit fondamental de l'Homme.

Si cette liberté essentielle qui conduit chacun d'entre nous à être l'acteur et le bâtisseur de sa propre culture est reconnue par la loi, elle engage également les amateurs à une plus grande responsabilité : à ne pas faire de concurrence déloyale aux artistes et aux entrepreneurs de spectacle, afin que professionnels et amateurs puissent, reprenant les termes de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen, « jouir de leurs arts ».

L'article 2 impose que la participation d'amateurs doit être mentionnée sur les supports de communication du spectacle et énonce les limitations.

Le nombre de représentations où les amateurs peuvent être non rémunérés ne peut annuellement excéder :

- un total de 5, pour les spectacles auxquels participent un ou plusieurs amateurs à titre individuel ;
- un total de 8 pour les spectacles auxquels participent des groupements d'artistes amateurs constitués ;
- 10 % du nombre total des représentations lucratives composant la programmation des structures concernées.

S'ajoute à cela, pour l'amateur qui intervient à titre individuel, une limitation à 10 représentations sur douze mois consécutifs.

Toutefois, l'article permet au ministre de la culture d'accorder aux structures ou amateurs, après avis du bureau du Conseil national des professions du spectacle, une autorisation de dépassement des plafonds précités pour la représentation d'un spectacle qui comporte un intérêt artistique et culturel particulier ou pour laquelle la participation d'amateurs est l'une des conditions de la réalisation de tout ou partie du projet artistique.

L'article 3 prévoit qu'un arrêté du ministre de la culture précisera les modalités du conventionnement des structures faisant appels à des amateurs. Cet arrêté est encore, à l'heure où cet article est rédigé, en cours d'élaboration.

Les articles 4 et 5 mettent en place un régime de télédéclaration des spectacles recourant à des amateurs sur un registre tenu par le ministre de la culture (déclaration à effectuer deux mois avant la première représentation au public). Les données collectées pourront être rendues publiques sous forme d'études ou de travaux statistiques après anonymisation.

Les modalités de cette télédéclaration seront précisées par un arrêté.

L'article 6 confie au ministre de la culture une mission d'examen des conditions de recours à des amateurs. En cas de défaut de déclaration, le ministre peut mettre en demeure l'entrepreneur de spectacles de procéder à la télédéclaration dans un délai de deux mois. A défaut l'entrepreneur peut se voir appliquer une amende administrative de 1 000 euros, doublée en cas de récidive.

Fiche de lecture

993

La nostalgie des blattes

● de Pierre Notte

L'Avant-Scène Théâtre - collection des Quatre Vents
Durée 1 h 10 / Distribution : 2 femmes

Pierre Notte a écrit pour deux comédiennes (Catherine Hiegel et Tania Torrens) un duo sur mesure

Argument : Deux chaises, deux femmes assises, deux vieilles. Elles ne bougent pas. Elles attendent quelqu'un qui ne vient pas, un passant, un client, un fils...

Il n'y a personne.

Elles sont dans un monde rempli de vide, un monde aseptisé, avec des bruits, des sons, des ombres, des drones et une brigade sanitaire.

Peut-être finiront-elles par se lever et partir ensemble, quitter un monde qui fait peur, retrouver leur liberté ?

Style général : Pierre Notte choisit de rire de la tragédie avec ironie, humour et fantaisie.

Le dialogue est vif, intense, entre affrontement verbal, conflit et attente.

Personnages : Deux femmes.

Elles dialoguent, se livrent, s'observent.

Affrontement, duel, lutte. Elles se battent pour garder leur place ; elles attendent...

Décors : Deux chaises face public avec deux femmes assises et rien d'autre.

Remarque : La pièce est créée au Théâtre du Rond-Point à Paris (salle Tardieu) du 5 septembre au 1^{er} octobre 2017.

Fiche de lecture

995

L'air du temps

● de Laurent Contamin

Editions Christophe Chomant (Rouen)
Durée variable / Distribution : variable :
hommes, femmes, seul(e) en scène ou plusieurs

Style général : 11 histoires, 11 monologues à lire ou à jouer. Formes de courts récits du quotidien et de situations singulières.

Ensemble divers par la forme, la durée, la tonalité ; il est question de Rimbaud, Jean Desailly, Zidane, Kevin Costner, Marie Laforêt et du Petit Chaperon Rouge...

Thèmes différents : un puzzle qui parlerait de l' « air du temps ».

Personnages : Diversité de personnages à jouer entre humour, poésie et émotion. Thématiques dramatique, politique ou intime.

Décors : Espaces différents. Grande liberté.

Fiche de lecture

994

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

● de Jean-Luc Lagarce (création en 1994)

Editions : les Solitaires Intempestifs

Durée : 1 h 20 / Distribution : monologue, une femme.

Pièce qui laisse beaucoup de liberté à la mise en scène et au jeu. La distribution peut s'élargir : découpage possible pour plusieurs acteurs / personnages / voix.

Argument : Jean-Luc Lagarce fait référence aux grands événements de la vie : naissance, mariage, mort.

Il s'est inspiré d'un manuel de savoir-vivre français de 1889 par la baronne Staff.

« Naître, ce n'est pas très compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre entre ces deux événements, ce n'est pas nécessairement impossible. Il n'est question que de suivre les règles et d'appliquer les principes pour s'en accommoder ».

Jean-Luc Lagarce s'amuse avec les convenances, les rituels, les passages obligés, les cérémonies...

Style général : L'écriture est précise, drôle, acide. Forme narrative.

C'est un inventaire très sérieux, en forme de déclaration, un cours magistral, une leçon sur la façon dont on organise sa vie ; c'est une conférence tellement précise qu'elle devient absurde, une satire qui se joue avec drôlerie des rites et protocoles d'usage.

Remarque : La Compagnie Clin d'œil de Buc (78) a été sélectionnée en mai 2017 pour jouer cette pièce au Festival de Théâtre contemporain de Châtillon-sur-Chalaronne.

Fiche de lecture

996

Antigone

● de Jean Anouilh

Editions de la Table Ronde

Durée 1 h 45 / Distribution : 4 femmes - 4 hommes - 1 chœur et des gardes

Le style : C'est une tragédie en prose et en un acte.

Jean Anouilh s'inspire du texte de Sophocle.

La pièce est créée en 1944. Présentée sous l'Occupation, l'Antigone d'Anouilh met en scène l'absolu d'un personnage en révolte face au pouvoir et à l'injustice.

La pièce est commentée dès le début par le Prologue, personnage narrateur qui replace la pièce dans son contexte mythique, pose le cadre de l'action, présente les personnages et les conflits, commente le dénouement.

L'histoire : La scène se passe à Thèbes. Les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, se sont entre-tués sous les murs de la ville pour le trône de Thèbes. Le roi Créon a ordonné de n'enterrer qu'Étéocle, laissant sans sépulture celui qu'il considère comme un traître, Polynice. Quiconque enfreindra la loi sera puni de mort. Seule Antigone, sœur d'Étéocle et de Polynice, refuse cette situation : elle ose braver l'interdit et défier Créon. Sa sœur Ismène ne veut pas l'accompagner car elle a peur de Créon et de la mort.

Antigone accomplit à deux reprises les rites funéraires. Découverte, elle est condamnée à mort, malgré l'intervention de son fiancé, Hémon, fils de Créon. Elle se pend dans la caverne où elle est emmurée, et Hémon se suicide sur son corps.

Les personnages : Six personnages principaux.

Belle construction des personnages.

Au centre de ces personnages, Antigone (forte, insoumise, révoltée) et Créon, personnage humain qui représente l'ordre établi et les obligations liées à son rôle d'homme d'Etat, débattent sur le but de l'existence et sur le bonheur.

Remarque : La pièce a été jouée par le Théâtre de la Roëlle (Villers-lès-Nancy) fin juin 2017, au 35^{ème} Festival national de Théâtre amateur de Narbonne.



www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement.

La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée par le ministère de la ville, de la jeunesse et des sports et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site** : www.fncta.fr - **ISSN** : 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstejn - **Comité de rédaction** : Guy Dieppedalle, Marie-Noëlle Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Evelyne Baget.
Rédactrice en chef : Hortense Vollaire - E-mail : chargedemission@fncta.fr

Avec les contributions de : Philippe Chignier, Vincent Goethals, Frédéric Darbon, Danielle Pugnale, Cyril Walter, Sophie Gascon.

Photo de couverture : *Moi, Ota, Rivière d'Hiroshima* par TA58 (Suisse) - Crédit photo : A. Cambior.

Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Aquitaine, Auvergne, Poitou-Charentes, Normandie, Est.

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie** : Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00
Tirage : 20 000 exemplaires - **Le numéro** : 4 € (Etranger 6 €) - **Abonnement annuel** : 7 € (Etranger 10 €)